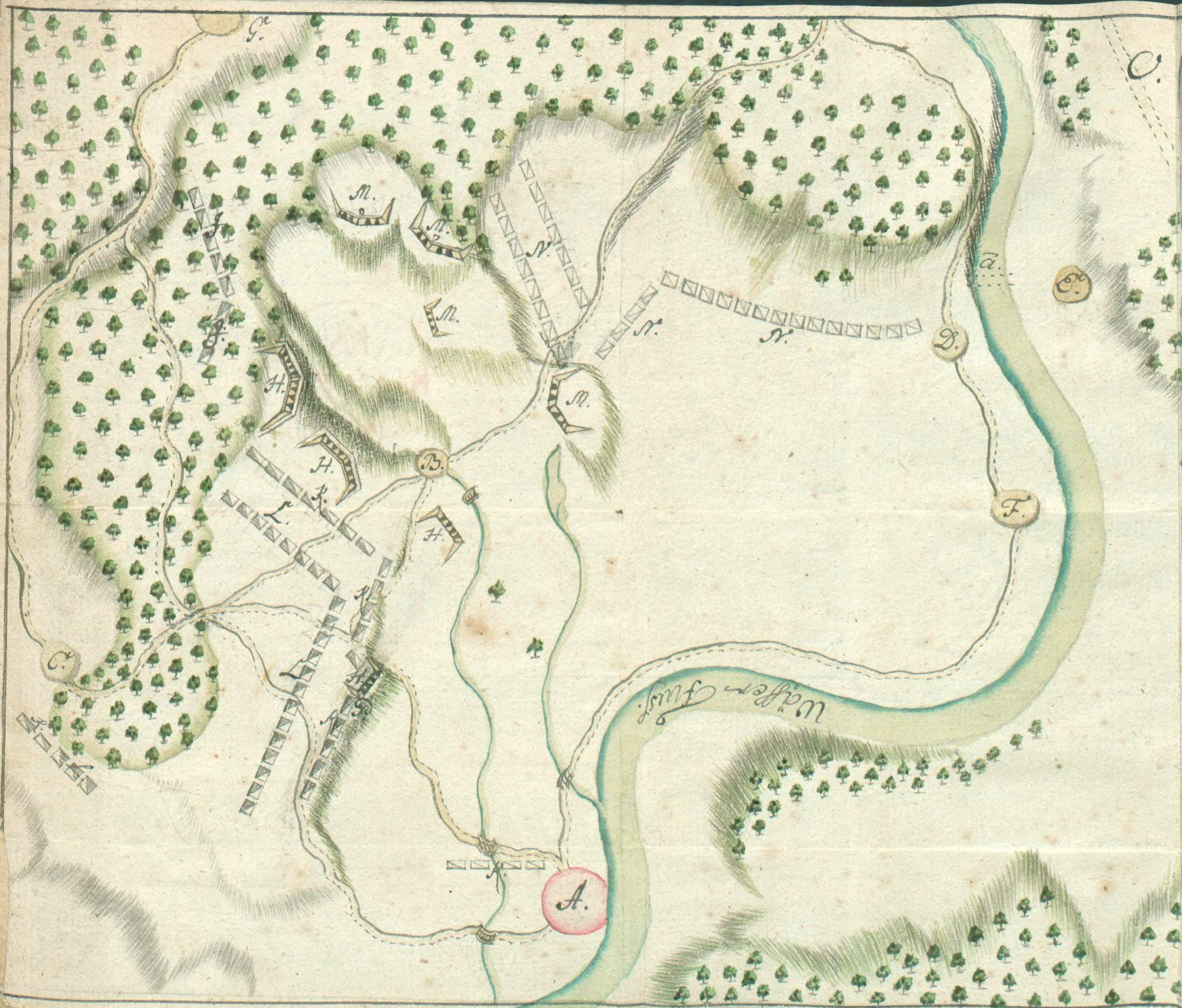


Ms. gall.

Quart. 108.

Ms. gall. qu. 108.

der vorgeklebte Plan
gehört nicht dazu (sondern
off. zu dem vorhergehenden
Stücke oder allen Musc. Nests,
Kissen no. 37. 38 hier
in Verbindung sind).



Dessein.
 der Bataille. bey dem Dorff Hasten-
 beek. So d: 24^{ten} 25. bis 26^{ten} Julij -
 1757. zwischen der Observations. u.
 Französichen Armee vor gefallen
Demonstration.

- A. Stadt Hameln.
- B. Dorff Hastenbeek.
- C. Afferten alwo das Haupt. Quartier.
- D. Dorff Offen alwo a. der Übergang
der Französichen Armee über die
Wasser geschen.
- E. Dorff Hähln wo die Franz. Armee
Tages vorhero Campirt.
- F. Dorff Dünern.
- G. Flecken Cöppenbrück.
- H. Batterien der Observations. Armee.
- I. Grenad: Bataillons der Observat: Armee.
- K. Infanterie. 2 der Observat: Armee.
- L. Cavallerie der Observat: Armee.
- M. Französische Batterien.
- N. Französich. Infanterie u. Cavallerie.
- O. deren verlassenes Lager.
- P. Regiment Sachsen Pötha best der Armee.

Nota In Infanterie, und Cavallerie Regt:
 von beyden Armeen sind imst. nach
 der Anzahl bezeuget.
 d: 1^{ten} August 1757.
 J. J. J. J.
 J. J. J. J.



Deborah

acc. 1887.7

(37.

2



A

Relation De la Bataille de Fontenoy
écrite de la main du Pr. De Waldeck,
envoyée au Conseil d'Etat

10 May
1745.

- Le 10 l'on fit encore reconnoître la Situation de
l'Ennemi; et l'on vit que la plus grande partie
de leur armée, avoit déjà passée de ce côté-ci
de l'Escaut, ensuite on tint Conférence chez
S. A. R. entre lui, le Maréchal et moi
a De laquelle on donna l'ordre, suivant
1^o on Commandera de l'aile droite, et de
l'aile gauche de Chacune $\frac{4}{m}$ hommes
d'Infanterie, 12 escadrons, et tous les Gren-
adiers.
2^o on Commandera aussi de chaque aile 500
hommes avec des haches et ces outils pour
le travail.
3^o De chaque aile 6. pièces de Canons et 2

Flaubitz marcheront avec ce Detachement.

5^e Ces Detachemens se rassembleront ce matin à dix heures, ceux de l'aile droite devant le Regiment de Campen Hanovriens, et ceux de l'aile gauche auprès de la cense de Mau-
=braij pour aller ensuite ou Mr. Les Generaux les meneront.

5^e Le Corps de reserve se postera entre ces deux detachemens, chaque Detachement aura 500 Mousards avec soi, on retire du Corps de Reserve 4 Esquad: et tous les Grenadiers, à la place des-
quels on y mettra 2 Batt^{is}.

6^e Depuis 10 heures toute l'armée se tiendra prête auprès des armes, les Chevaux sellés et bridés, et les officiers à leurs Postes jusqu'à nouvelle ordre.

7^e Ces detachemens seront pourvus de leur munitions et auront des Cartouches de reserve.

- 8^e Les Equipages resteront au Camp
- 9^e M^{rs} Les Generaux qui conduiront ces detachemens prendront Poste Sur le terrain, qu'ils jugeront le plus convenable pour se ranger Demain en Bataille, et feront pratiquer des routes pour que l'armée puisse y passer.
- 10^e Demain à 2 heures du matin, toute l'armée se rendra sur le terrain, que les detachemens iront occuper aujourd'hui, et se rangeront en ordre de bataille, selon que M^{rs} Les Gen^{rs} le trouveront le plus convenable, à la Situation du terrain sur lequel on devra se ranger, ensuite de quoi on marchera à l'Ennemi.
- ensuite de cette resolution je fis encore reconnoître le terrain par lequel nos detachemens devoient marcher, et voulus conduire moi même celui de nos troupes,

pour lequel étoit commandé Mr. le Lt.
Gen. Coenders, Al^{te} Les Qn^{tes} Majors Sandouville
et Rumpff.

Les Detachemens marcherent à une heure,
après midi sur quatre colonnes, ceux de la
droite marcherent par la gauche, ceux de
l'aile gauche par la droite, les deux pre-
mières étoient commandez par le Lt. Gen.
Campbell, après avoir pratiqué des chemins,
de boucherent dans la plaine, chargerent
quelques postes avancés de l'ennemi et se
posterent aux entrées du village de Vézou.

Les deux colonnes de l'aile gauche que je
conduisis, après avoir débouché du bois,
rencontrerent un hameau de la dépendance
de Maubray occupé par l'ennemi, que je
fis attaquer par quelques Pelotons des Reg^{ts}
de FORTH et d'Orange, après peu de

Si
resistance, l'Ennemi l'abandonna et il mit
le feu, j'y fis d'abord poster le Batt: de Donk
et ensuite je fis avancer 12 escadrons Sur une
hauteur à la gauche de ce Hameau, à la
gauche de ces 12 escadrons se trouvoit
encore un hameau que je fis occuper par
le Batt: de Smisart; je postai ensuite
les 4 Batt: qui me restoit Sur la droite du
Hameau brûlé, au bord de la plaine
derrière des broussailles.

Pendant toutes ces manoeuvres je fis
ouvrir plusieurs chemins pour marcher
avec plus de facilité le lendemain, et
pendant la nuit je fis dresser deux batteries
de canons Sur la hauteur où j'avois posté
les 12 escadrons par ce qu'elle dominoit
toute la plaine où nous cevions nous
ranger en ordre de bataille.

Durant ces mouvemens, l'ennemi nous tira quelques volées de canons depuis le Bourg d'Antoin, qui ne nous firent aucun mal.

Sur le Soir je fis assembler M^{rs} les G^{ns} de nos troupes à mon quartier et leur communiquai la résolution qui avoit été prise d'attaquer l'Ennemi le lendemain et les dispositions faites pour cela.

¹ May Le 11 à 2 heures du matin notre armée se mit en marche sur 4 colonnes, laissant le camp creusé, et outre les gardes ordinaires à St. Colonel et 400 hommes de chaque aile pour la garde des équipages et du camp.

Les 4 colonnes marcherent dans un même ordre que le détachement du jour précédent avoit marché, mais par les nouvelles routes.

Et les deux colonnes de l'aile droite vinrent
se poster entre le Bois de Barrij et le vil-
lage de rizon, quelle avoit derrière leur
gauche. Sur quatre lignes, les deux premières
d'infanterie et les deux dernières de cavale-
rie.

Les deux colonnes de l'aile gauche se mirent
en Bataille sur deux lignes, appuyant leur
droite aux deux premières lignes de l'aile
droite et leur gauche au bois de Peronne
lequel aboutissoit à l'escart.

toute nre artillerie fut disposée par brigades
sur tout le front de l'Infanterie, je laissai
seulement une batterie de canons de 6
livres de bales sur la hauteur ou la
cavalerie se posta le jour précédent, la-
quelle Battoit dans le village de
Fontenoij.

L'ennemi qui avoit passé toute la nuit sous les armes et a se retrancher parut en bataille en même tems que nous devant son camp sur plusieurs lignes, appuiant la droite au Bourg d'Antein qu'il avoient garnis d'artillerie et d'Infanterie, la gauche passoit derrière le bois de Barrij, à la pointe duquel ils avoient construit deux grosses redoutes remplies d'artillerie et d'Infanterie.

Devant son centre étoit le village de Fontenoy; i l'avoient fait un retranchement au tour du cimetière de ce village, dont la situation est déjà très'avantageuse.

Dans ce cimetière il y avoit 4 batteries de Canon et de l'infanterie et derrière ce village plusieurs lignes d'infanterie.

Entre Fontenoy et le Bourg d'Antein

ils avoient construit trois fleches qui estoient
garnies d'Artilerie au devant de ces fleches
regnoit un chemin creux quasi d'un vil-
lage a l'autre, la profondeur de ce chemin
qui estoit rempli d'Infanterie.

L'on commença à se canonner de part et
d'autre vers les 4 heures du matin avec
beaucoup de violence.

Notre corps de reserve que l'on avoit placé
à la droite de notre aile droite entra dans
le bois environ les 7 heures du matin et on
chassa l'ennemi.

Comme les Detachemens anglois et
Hannoïens ne s'étoient pas assez avancés
le jour précédent ils se trouverent si
reserrés dans leur terrain, qu'ils furent
fort long tems avant de se pouvoir mettre
en bataille, que je fus obligé de retirer

7
Deux Batt: de la droite de notre seconde
ligne et les envoiai pour remplir des viüdes
qui étoient encore sur la gauche, et ce ne
fut qu'environ les 9. heures que je fis
presser le Gen: Ligonier d'avancer avec
l'aile droite, et fit ensuite marcher
l'aile gauche, après leurs avoir fait
mettre la bayonnette au bout du fusil.

Environ les 9. heures toute notre armée
s'ébranla en même tems, notre droite
alla attaquer la gauche de l'ennemi
et la première redoute, qui étoit à la
pointe du Bois de Barni, nôtre sentreou
étoit l'infanterie Hanovrienne et 12 Batt.
hollandois, que je conduisis moi même
allèrent attaquer le village de Fontenoy
et le reste de l'aile gauche. J'avancay avec
Mr. De Constrom jusques sur une hauteur

à une grosse portée de carabine de l'en-
nemi.

L'aile droite poussa d'abord l'ennemi
le chassa du Chemin creux, et le suivit
de quelque pièce de canons mais le feu
de la redoute, qui le ne purent emporter
et celui d'une des batteries de Montenoij
qui les avoient en flanc les obligèrent
sois à se retirer.

Le centre chassa d'abord l'ennemi de
toutes les maisons, qui étoient au tour
du Cimetière, auquel on fit plusieurs
attaques inutiles, pendant qu'on l'atta-
quoit j'envoiai un de mes aides de
camp ordonner à Mr de Konstom, qui
étoient avec la gauche de notre infanterie
d'avancer avec les 6 bataillons et de
chasser l'ennemi du chemin, qui étoit

devant les flèches, afin de donner jour
à notre cavalerie d'attaquer l'ennemi.
Le grand feu qui sortoit de ces flèches
et du village de Fontenoy, dont ils étoient
vus en flanc, les empêcha de s'avancer.
J'y accourus pour les obliger à avancer
et l'ordonnai à Mr. de Konstom, qui
commença à s'ébranler, mais comme
l'essentiel étoit Fontenoy, j'y retournai
pour encourager cette attaque, et pour la
faire avec plus de succès, le Batt. de
mon premier Regt. vint de la réserve, et
on fit venir aussi les montagnards écossais,
dans cette tourné que je fis sur notre
gauche, aiant remarqué qu'à mesure
que nous avançons en avant, le terrain
s'élargissoit, et qu'elle ne pouvoit plus
embrasser tout celui qui étoit entre

Et Intoin et la gauche de notre infanterie
j'envoiai le Colonel Eck, retirer les 12 Esq.
qui étoient sur la hauteur, comme en
Réserve depuis la veille avec M^r. le Pr.
Geni. (cendré) pour remplir ce vuide, et
mis le Brigadier de Schlippenbach avec
quelques escadrons entre les Batt. qui
étoient avec M^r. de Cronstom, et ceux
qui étoient à l'entour de Montenoï, pour
être prêt à passer et prendre par derrière
ce village, aussitôt que l'attaque que
j'avois ordonné à ce général de faire
auroit réussi.

Enfin environ une heure après midi je
voulus faire faire une nouvelle attaque
à Montenoï en le prenant de revers,
ayant en passant remarqué que l'ennemi

Se disposoit à retirer son artillerie de la
 fliche la plus voisine de ce village /
 j'y avois fait venir mon Regiment, et
 comme je me préparois à le faire avancer
 l'on vint m'avertir que les Anglois se
 retiraient, je m'en fus au plus vite à
 l'aile droite, où je trouvai le General
 Ligonier lequel m'ayant dit que S. A.
 R. et M.^{re} Le Marechal voyant l'impos-
 sibilité d'emporter la Redoute et le
 Cimetière de Montenoys, avoient ordonné
 la retraite, et je vis qu'effectivement
 l'aile droite se retiroit, je revins à
 mon aile pour ordonner la retraite.

Pendant mon absence, mon Regt.
 contre mes ordres attaquas encore la
 cimetière, mais n'ayant pas été soutenu
 par les Regts. qui étoient à la droite

il se retira dans les maisons du village, d'où je les fis retirer.

J'ordonnai d'abord de retirer l'artillerie mais la plupart des Chevaux avoient été tuez ou s'étoient sauvez, de sorte qu'il falloit la ramener à force de bras, ce qui étoit un ouvrage fort long et difficile, vu que le terrain étoit fort inégal.

Je fis ensuite marcher l'Infanterie puis la Cavalerie et laissai pour arrière garde à une des Colonnes le Rgt. des gardes à pied, et celui des gardes Dragons, et à l'autre Colonne mon Rgt. et celui des Carabiniers.

Pendant le tems que je faisois ces

10
dispositions pour la retraite, j'eus
un petit billet du Duc. dans laquelle
étoient ces mots.

Mon Prince,

Je je me retire sous le canon d'Ath.
etoit signé.

Guillaume

J'ordonnai à mes Généraux qui con-
duisoient la tête de nos deux colon-
nes de se retirer à petits pas dans
notre camp et de faire des dispositions
pour renforcer notre flanc gauche,
qui étoit exposé, Cornabé un de mes
aides de camp, en revenant à la
droite aperçut auprès de Montenoÿ
cinq pièces de canons et un Haubitz.

qu'en avoit abandonné, il en avoit
à Mr. le Général Ayler, qui fit faire
notre face au Rgt. de Salis, de Constant,
de Sturler. et à celui de Waldeck et
avec des détachemens de ces corps on
retira et ramena ces pièces à force de
bras.

La retraite de notre aile se fit en très
bon ordre et à petit pas, dès qu'elle
fut entrée au Camp, je fus chez le
Duc pour le dissuader de marcher ce
soir à Ahi: mais de remettre cette
Marche au lendemain, puisqu'il
ne paroissoit pas que l'ennemi fît
aucune disposition pour nous poursui-
vre, et qu'il pourroit arriver de la
Confusion dans une marche de nuit.

11
après beaucoup d'instance, il m'accorda
qu'on ne marcheroit qu'à dix heures
du soir, je revins à mon quartier
pour en donner l'ordre et faire les
dispositions pour marcher, environ les
4 heures du soir, on vint me dire que
les Anglois marchoient déjà vers
Ath. Je retournai à l'instant chez
le Duc. J. car M. le Maréchal étoit
déjà parti. pour le prier encore
de suspendre sa marche jusqu'à
ce que l'on eut fait des dispositions
pour la faire en sûreté, il me
dit qu'il avoit déjà pris les mesures
pour l'aile droite, ayant envoyé
le St. Ligonier avec 5000 fantassins
et 400 chevaux pour couvrir sa
marche et que si je ne marchois

pas dans une demi heure il marcheroit.

Des après l'action, j'avois envoié le
Brig^e Schilppach avec 400 Cheveaux
à Scuse par ou l'ennemi auroit pu
nous couper la retraite, et avoit fait
partir tout le Bagage, sous une
bonne escorte.

Enfin à 9 heures du soir voyant que
les Anglois marchoient, je fis aussi
marcher notre troupe en deux colonnes.
et fis deux arrières gardes, une de six
Batt: commandez par le Gen: vander-
dyjn, et 2 Regiments de Cavalerie
et une autre de 2 Batt: et un Rgt^e
de dragons, sous les ordres du Gen:
Wilattes. après lesquels étoient encore
200 Cheveaux et 100 hussards je

marchai avec ma troupe jusqu'à
la Satoire, où je passai la nuit. Les
anglois, et les Hanovriens, étant allés
droit à Ath: et le lendemain j'arrivai
avec elle auprès de cette place.

Pendant l'action le Regt de
Hesse Homburg et une Cornette, et
quelques des Carabiniers, avoient
pris la fuite et avoient donné
l'alarme au Camp et même pillé
des équipages, ce qui fut cause que
la plus part des équipages, étoient
déjà partis pour Ath: lorsqu'on nous
nous retirâmes au Camp.

Le 12
may le 12 on campa aux environs de
cette ville, la droite appuyée auprès

de Robaix en la gauche à la. (traufei
de mons, on placa les Montagnards
Ecossois hors de la ligne du côté de
Tournay. et on laissa 400 hommes à
Leuse.

J'envoiai ensuite un Capitaine avec
une trompette et 30 chariots chercher
nos blessés, qui étoient restés en arrière
et je donnai des ordres pour que ceux
qui s'étoient retirés, à Arr: fussent
soignés et pansés, aiant obligés tous
les Chirurgiens des Régiments d'aller
à l'hôpital soigner eux mêmes
les Blessés de leur Corps.

Je me fis donner ensuite une
liste exacte de la. Perte des Rgts.
Dans cette action, comme aussi de

Artillerie et munitions, tout
comme elle est ci contre.

10

L.

(38.

6
Relation de la Bataille
de l'Asselt, donnée le 2. Juillet
1747. entre l'Armée des hauts
Alliés et celle des Fran-
çois.

Ex
Biblioth. Regia
Berolinensi.

Les mouvements continuel que les François fai-
soient de puis quelques jour vers Maastricht avec des
Corps détachés sous les ordres de S. A. S. M. le Comte
de Clermont, Prince, lesquels augmentoient chaque jour, et
pouvoient en core être renforcés de même par plusieurs
grands Detachements distribués entre Tongers et Lûrains
ou se tenoit le reste de leur armée, nous engagèrent de
quitter les 25 Juin notre Camp entre les deux Vethes et
de remonter la Demer pour observer l'Ennemi, Mr. le Comte
de Clermont voyant que nos plus grandes forces s'appro-
choient de lui, replia tous ses Detachements postés dans
les environs de Maastricht, et se retira derrière Tongers.
ensuite de quoi il fut résolu de notre part de venir pren-
dre le Camp, que nous avions occupé l'année dernière,
entre Bilsen et la Saar par Herderen, et d'empêcher
en même tems l'Ennemi d'occuper celui vis à vis en,
tre Tongers et Bilsen que la situation rend inatta-
quable.

Pour ce dessein notre armée étant arrivée le 30 Juin
au matin entre Dencx et Sêlick, on fit avancer au

de la de Bilsen. S. E. M^r. le Comte de Daun avec son Corps de troupes, composé de 18 Bataillons et de 20 Escadrons joint par celui de M^r. de Baranag sort de 3. Regts. d'houzards de 2. Bataillons de Licaniers et des Compagnies franches j^mpt^rs. Ces troupes campent aux environs de la grande Commanderie du vieux jonck en se tenant à Chéval sur la Demer par des detachements, S. A. S. M^r. le Prince de Wolfenbüttel suivit avec sa reserve de 10 Bataillons et huit escadrons, et vint se poster au grand Spawes.

Le premier juillet au matin notre grande armée marcha à 3. Heures, et vers le midi la tête des Colonnes arriva sur la hauteur de Rosmaer, d'ou nous vîmes que les François occupoient déjà la hauteur d'Herde, ren, avec un Corp d'environ 30 milles hommes, qui se deployoit sur sa gauche jusqu'à Tongers, et sur sa droite en formant un crochel jusqu'à la faar. S. A. L. Monseign^r: le Duc de Cumberland, qui se trouva de bonne heure à Rosmaer avec S. E. M^r. le Marechal Bathyanj et M^r. le Prince de Waldeck, fit hâter la marche de ses troupes et en attendant ces Generaux choisirent le Camp pour la grande Armée depuis Spawe par Rosmaer et Xi, stel, jusqu'à Vilre, en laissant les Corps d'avant garde dans la position prise le jour precedent. mais comme

une partie des troupes marchoiént par les defilés de Séllick remplis des chemins creux, et de mauvais pas, elles ne purent arriver au camp que sur les 5 heures après midi. Le Corps de Mr. le Baron de Trips, qui avoit fait l'arriere garde pendant la marche. et qui consistoit en trois Regiments d'Hougarde les Carliadiens à Cheval, un Bataillon de Licaniers et trois Bataillons de Pandoures, se posta à vitre, fermant la gauche de l'armée jus qu'à la Saar. Le Village de Mittingen fut occupé par deux Bataillons et le Hameau de Löffelt par trois de l'aile gauche.

On eut avis à cet heure que S. E. Mr. le Maréchal de Saxe, étoit arrivé à Tongres avec un Secours considérable, et que le reste de son Armée marchoit avec le Roy en toute diligence vers le même endroit. Le reste de la journée se passa en petites escarmouches contre des detachements de troupes legeres de l'Ennemi, qui s'étoient avancés dans les villages devant notre aile gauche, dont le Canon les delogea et vers le soir toute notre armée dressa les tentes et passa ainsi la nuit.

Le 2. à la pointe du jour S. A. R. avec nos principaux Généraux s'étant portés à l'aile gauche pour reconnoître l'Ennemi, ils n'appercurent d'autre changement dans sa position, si non que sa Cavallerie s'étendoit d'avantage

à côté de Herdern en tirant derrière Hemst sur deux
lignes. Quelques heures après cette Cavallerie mar-
cha par sa droite vers la Saar, en se renforçant de
plus en plus, et sur le terrain qu'elle venoit de quitter
on vit paroître une grosse Colonne d'Infanterie
de 9 à 10 Bataillons de front, sur plusieurs lignes
de profondeur. Ces nouvelles troupes s'arrêtèrent
entre Herdern et la Saar derrière Hemst. Cette
manoeuvre fit assez connoître, que l'Ennemi se
proposoit d'en venir au combat, ainsi on en donna
avis à S. A. A. qui se trouvoit alors à la grande com-
manderie avec Mr. le Marechal et Mr. le Prince de
Waldeck. Alors chacun de ces Généraux se rendit
à ses troupes, et Monseigneur le Duc fit faire à l'aile
gauche un mouvement en avant, pour soutenir
l'Affell, qui fut renforcé de quelques Bataillons,
la ligne passoit derrière Ultingen, d'où l'on retira
les deux Bataillons qui l'occupoient, ce village étant
de trop mauvaise défense, soit à cause de son étendue,
soit par rapport aux hauteurs contigües qui le dominent,
et en l'abandonnant on y mit le feu.

Dans cette position que je repèterai en détail, il
fut résolu d'attendre l'Ennemi de pied ferme.
Le Corps de Mr. de Baranag s'étenoit entre la grande

Commande. et les sources de la Demer, et detachoit en de la de Bissen, Mr. de Moroltz avec 500 Croates et autant d'Houyart, pour observer l'Ennemi du Côté de Tongers.

Le Corps de Mr. le Comte de Daun étoit porté sur la hauteur du vieux Jonck, son infanterie en deux lignes, et la Cavallerie un peu en arriere dans le fond sur la gauche, ne tenant en avant que 300 Chevaux.

Les canons des Regiments entre les Bataillons. De ce Corps étoit detaché S. A. S. Mr. le Prince de Sur, lach avec 1500 hommes d'Infanterie, dont 500 occupoient la ville de Bissen, et le reste étoit distribué par petites troupes sur la hauteur au bord de la Demer depuis la ville jusqu'à la Commanderie, il étoit nécessaire de garder ce côté car par là l'Ennemi auroit pu tourner notre droite en venant de Tongers.

Le Corps de Mr. le Prince de Wolfenbüttel bordoit les Haies du grand Spaw avec son Infanterie et les Canons des Regiments, sa Cavallerie étoit dans la plaine sur la droite, et à côté de Celleci étoient detachés 600. Fantassins dans quelques Cèves qui se trouvent là.

A la gauche du grand et petit Spaw commençoit l'ail le droite de la grande armée, formée par les troupes imp. ptes. dont l'Infanterie, qui consistoit en 30 Bataillons

étoit rangée en deux lignes sur la hauteur entre Spa,
we et Hofmaer, bordant aussi les Haies de ce der-
nier village. Devant le front de l'Infanterie étoit
placée une Batterie de 17. Canons de gros Calibre
et deux Haubitz, sur l'Artillerie des Régiments
et devant la droite dans le fond étoit la Cavallerie
au nombre de 45 Escadrons.

Sur la gauche de Hofmaer étoit 10 Bataillons d'Infan-
terie Hollandoise et Bavaroise en 2. lignes, avec
une Batterie de 12 pièces, dirigées sur l'avenue de
Blittingen, sur leur flanc gauche. Les Compagnies
françaises et les Mousquetaires Hollandois étoient distribués
par détachements en avant, et la Cavallerie en
26. Escadrons, se tenoit en réserve derrière le Centre
près de Heze. L'aile gauche formée par le Corps
Britannique commençoit derrière Blittingen.
par l'Infanterie Hessoise, puis l'Hannovrienne,
et ensuite l'Angloise en 2. lignes jusqu'à l'Affût
qui étoit garni par les Anglois au tour des Haies,
avec une ligne derrière en réserve. Cette Infan-
terie faisoit en tout 36 Bataillons, son Artillerie
étoit en partie sur les deux flancs de l'Affût, et le
reste devant le front, 32 Escadrons de la Cavallerie
Britannique étoit en deux lignes de puis l'Affût

jusqu'à Vitre.

Dans ce dernier Village et jusqu'au bord de la Saar étoit portée l'Infanterie de M^r. Trips avec cinq Ca^{ns} pour diriger sur l'avenue de Tongern et vers la Riviere. Ses Hougards étoient distribués à droite, à gauche et devant le Village.

La disposition des françois étoit dans l'ordre suivant.

Le Corps de M^r. le Comte de St. Permain d'environ trois Brigades d'Infanterie avec quelques Escadrons étoit distribué depuis Tongern jusqu'au vieux Eder. L'aile gauche de la grande armée prenoit depuis le vieux Eder jusqu'au bout de la hauteur devant Herderen la première ligne d'Infanterie occupant la Crête de la hauteur avec 60 Bataillons de front et une nombreuse artillerie devant les deux extrémités de la ligne, environ 20 Bataillons formoient une seconde ligne. Sur la pente de la hauteur et devant l'Infanterie étoit rangée la Cavallerie en deux lignes.

Le Hamiau d'Elchl, qui se trouve dans le fond entre Herderen et Rosmaer, étoit occupé par un détachement de 1000 Fantassins.

L'aile droite commençoit pres d'Herderen, par l'Infanterie en plusieurs lignes d'environ 40 Bataillons en tout, et en suite venoit la Cavallerie sur trois lignes, les troupes legeres de Mr. le Comte d'Etrées à Cheval et à pied, s'étendoient depuis la Cavallerie jusqu'au bord de la Saar.

Outre ces troupes que l'Ennemi presentoit en Bataille, et que l'on pouvoit juger sorte de 105 Bataillons et de 280 Escadrons on apercevoit encor un grand nombre d'Infanterie qui se tenoit en reserve pres de Herderen.

Tout le terrain occupé par notre aile droite étoit fort avantageux pour rester sur la defensive, il en étoit de meme de celui de l'aile gauche des François, mais aucun des deux partis pouvoit entreprendre d'attaquer l'autre sans quitter son avantage, et qu'en avançant par un fond ris à ris de la hauteur occupée, qu'il auroit ensuite fallu la monter pour en venir au mains, les Corps detachés sur la droite ne pouvoient non plus rien entreprendre, qu'en passant par les defilés marécageux pleins de broussailles, et en montant les hauteurs opposées.

Quand à la situation entre notre aile gauche et la droite des François, c'étoit presque tout plaine ouverte, mais l'Ennemi avoit de son côté l'avantage de la hauteur d'Herderen, qui dominoit entièrement cette plaine. La position cependant de l'Ennemi étoit cependant fort

gardee, en egard à la retraite s'il avoit été battu, car il n'y restoit que la trouée entre la Tongerberg et la Saar pour defiler avec un petit front. Le reste auroit du traverser la riviere en descendant des Ravins fort hautes, et en remonter des semblables de l'autre cote.

Quant à nous les chemins de retraite nous presentoienc aucuns inconveniens, comme on la vû en effet.

Telles étoient les dispositions de part et d'autre lorsque sur les 9. heures du matin l'Ennemi commença de boucher par Remst et Montenacker avec trois Colonnes d'Infanterie fortes d'environ 4000 h. chacune, précédées par une nombreuse Artillerie la plus part de gros Calibre, et soutenue par la Cavallerie sur les deux Flancs. Le terrain d'où partoît cette Infanterie étoit en même tems remplacé par d'autre tirée de la reserve les troupes legeres du Comte d'Étrées cotoient la Saar en devancant la droite de la Cavallerie. Environ à demi distance entre Remst et l'Affelt, et vis à vis cet Hameau, l'Ennemi fit halte, et commença à tirer à Boulet contre les Hâges, il étoit alors 10 heures. Nos Batteries tiroient de ja sur l'Ennemi depuis le commencement qu'il avança.

L'attaque étant ainsi declarée contre notre aile gauche, et les apparences étant que l'Ennemi de ce côté ses plus grands efforts s. A. R. en fit avertir M^r le Marechal, et lui demanda du renfort. M^r le Marechal detacha d'abord

pour cet effet q. Batt^{ons}: et 20 Escadrons de M^{re}: le Comte de Daux, peu de tems apres ceux-ci furent suivis par S. Batt^{ons}: detaché de Mon^{se}: le Prince de Wolfenbütel. Ce, pendant vers les onze heures les deux Colonnes de la droite de l'Ennemi outrepasserent leurs Batteries; et poussèrent contre la droite et la gauche de la tête de l'Aff^{le}: La 3^{me} Colonne qui paroissoit diriger sa marche vers Mitingen, s'arrêta dans un petit havin sur la hauteur vis à vis de ce village, la Cavallerie resta pareillement ferme, ainsi que l'Artillerie alors notre Canon commença à tirer à car, touche avec une vivacité et promptitude inexprimable, sur le front et sur les flancs des deux Colonnes. Le feu de l'Infanterie devint ensuite tres vif de part et d'autre. L'Ennemi voulut forcer les Hâges, mais ne pouvant plus resister à la violence du feu et notre Infanterie soutenant le choc avec une fermeté et un ordre admirable, les Colonnes se disperserent, et furent ensuite poursuivies la Bajonette dans les Heins jusqu'à leurs Batteries. Les Hougards de M^{re}: de Trips secondèrent beaucoup la pouruite. Malgré ce mauvais succès l'Ennemi revint à la charge, mais avec des Troupes fraiches de la reserve. Cette manoeuvre dura pres de 3. heures sans relache, pendant les quels se firent diverses attaques qui penetrerent différentes fois dans le Hameau, et qui furent de nouveau repoussées comme la premiere par l'Infanterie Angloise et Hanoverienne, qui montra une valeur au de la

de toute expression, et en même temps une emulation sans
pareille de se distinguer sous les yeux, de S. A. A. qui se mit
diverses fois à la tête des troupes, qui entreprennoient
de rentrer dans l'Affelt. C'est à la 3^{me} attaque que les
troupes détachées de M^{le} le Comte de Daun joignirent l'aile
gauche le Duc en destina l'Infanterie pour renforcer l'Affelt,
et la Cavallerie fut mise en ligne avec l'autre, à l'exception
de 8 Escadrons Impériaux, qui furent placés en seconde ligne
à la droite du Hammeu, ou l'Infanterie qui étoit alors ran-
gée depuis l'Affelt jusqu'à la pointe de Mitingen, ne for-
moit plus qu'une ligne: mais ces 8 Escadrons ayant en-
suite passé auprès du gros de la Cavallerie Britannique, ils
furent remplacés par un pareil nombre d'Hollandois.

Pendant que l'Ennemi s'opiniâtroit ainsi à faire tous
ses efforts contre l'Affelt, et que la Bravoure des nos trou-
pes faisoit échouer son entreprise. M^{le} le Maréchal de Ba-
tian voulant secondar ce bon succès, ou au moins engager
l'Ennemi de son côté par quelque entreprise compatible
avec la qualité de son terrain, il commença vers une heure
à faire déloger le détachement d'Elcht par un Bataillon
de Croates Bannalistes soutenus par 600 Grenadiers. Ces
troupes y prirent poste, et recurent ensuite quelques pièces
d'Artillerie, avec lesquels elles canonèrent la Cavalerie vis-
à-vis. L'Ennemi répondit de même avec ses Batteries
de la hauteur de Herderen. En même temps toute la 1^{re}

ligne de l'Infanterie imple descendit, et vint se poster devant la Cavallerie qui ne pouvoit avancer plus loin, à cause d'un chemin fort creux, qui regne depuis grand Spawe jusque pres d'Elchl, outre qu'en avançant elle auroit du trop souffrir du Canon d'Herderen. Trois Bataillons de la seconde ligne furent aussi detachés pour renforter les troupes d'Elchl.

M^r. le Prince de Waldeck fit pareillement avancer son Infanterie en ligne avec l'Imperialle, pres du Moulin à vent et detacha dans Mitingen ses Compagnies franches. Ses Hazzards, qui avoit exarmouchés depuis les 10 heures dans les environs d'Elchl, furent se poster devant grand Spawe à la droite.

Pers les deux heures l'Ennemi fit la cinquieme attaque contre l'Affelt avec des nouvelles troupes, comme il avoit pratiqué à chacune des précédentes, mais avec un plus grand nombre. Il entreprit en meme sur le flanc au et sur la ligne, tant avec l'Infanterie et Artillerie, qu'avec la Cavallerie. Ce combat devint ainsi plus vif que jamais, et general contre notre aile gauche. La Cavallerie Britannique conduite par S. L. M^r. le Chevalier de Ligonier jointe par les 8. Escadrons imperiaux que conduisoit M^r. le Comte de Bournonville, et secondée par les Hazzards de M^r. de Trips, avoit déjà repoussé les Escadrons Ennemis jusqu'à un chemin creux pres

de Montenack, dont l'Infanterie qui s'y trouvoit, étoit
déjà même chassée, la droite de l'Infanterie Ennemi.
Cédoit aussi déjà de façon, que sa Cavallerie fut obligée
de se poster à sa queue pour la retenir. Enfin tout
alloit à merveille, sur la gauche de l'Affel, lorsque
la ligne de notre Infanterie, qui combattoit sur la droite
de ce Hameau se trouva serrée de pres par des forces
supérieures, commença perdre du terrain, mais pied à
pied et en bonne ordre. Cette Infanterie alloit être ren-
forcée par les cinq Bataillons du Prince de Wolfenbütel,
lesquels étoient déjà arrivés pres de Aze. Mr. le Prince
de Waldeck faisoit aussi marcher pour le même dessein
une partie de ses Bataillons, et Mr. le Marechal avoit déjà
ordonné à six Bataillons de la seconde ligne d'aller ce côté
là, En attendant ces renforts, Les Escadrons Hollandois
postés en seconde ligne, devoient soutenir l'Infanterie
mais ceux-ci se laisserent repousser en même tems et se
retirerent, L'ennemi poussa sa pointe avec la Cavallerie,
et fit un vuide dans la ligne qui sépara totalement
nos deux ailes. S. A. L. accourut au grand galop vers cet
endroit au commencement du desordre, et fit tout le
possible pour arrêter la Cavallerie Hollandoise, mais la con-
fusion étoit déjà trop grande et irreparable, quelques ba-
taillons qui se trouverent sur le chemin des Escadrons
qui fuyoient, furent renversés, et l'ennemi poussa des

plus grandes forces de ce côté. Ainsi le Duc jugea qu'il étoit tems de songer à la retraite; il en donna avis à Mr. le Marechal qui se trouvoit alors pres du Centre, et il regagna sa gauche avec peine, apres s'être vu sur le point d'être enveloppé par la Cavallerie Enne-
mie.

S. A. R. fit donc les dispositions pour sa retraite sur Mastrich en commençant placer deux Bata^{ns} dans Kistel pour la soutenir, et ordonnant ensuite à la Cavallerie qui combattoit encor avec succès de faire l'arrier-garde d' l'Infanterie, qui se mit en marche dans le combat de la Cavallerie. Mr. le Chevalier de Ligonier fut prisonnier, Mr. le Marechal fit passer au centre S. E. Mr. de Salfi avec 4. Regiments de Cavallerie, et 17. Compagnies de Grenadiers, pour couvrir l'Infanterie Hollandoise, qui prit sa retraite par Heze. En meme tems se mirent en marche nos troupes de la droite dont Mr. le Prince de Walfebutel fit l'arrier-garde avec sa reserve.

L'aile gauche de l'Enemi étoit deja en mouvement pour attaquer les troupes implet^{es}, mais il trouva qu'elles marchoient en si bon ordre, qu'il n'osa s'engager, et se contenta de les suivre à une certaine distance, en canonnant en queue et sur le Flanc. Il fit la meme manoeuvre sur les troupes Britanniques, jusqu'à la hauteur

entre Kistel et Weltwessel, apres avoir entre pris inutilement de deloger de Bilsen M^{re}. de Trips.

A sept heures toute notre armée se rassembla et se forma en Bataille entre Maastricht et Lonaeken, elle soutint cette position jusqu'à la nuit, mais comme l'Infanterie Britannique se trouvoit depourvue de munition par le grand Feu, qu'elle fit dans l'action, ou plusieurs Regiments tirerent jusqu'à 70 coups. Il fut resolu de passer la Meuse, pour venir camper derriere Maastricht, ce qui fut execute sans obstacle par les deux ponts de Bateaux construits des le matin, et par celui de la Ville. Nos troupes legeres resterent encor le jour apres du coté de l'Ennemi, et lorsque toute l'armée eut pris son Camp, elles passerent aussi la Riviere, et s'étendirent sur ses bords à la droite et à la gauche.

L'Ennemi pris le soir de l'action son Camp depuis Emael sur la Saar jusqu'à Bilsen, la ligne passant entre Remst et L'Affelt ensuite par Hofmaet, Wittingen et Spaue, position dans laquelle est encor actuelle, ment la grande armée.

Je joins ici la specification de la perte que nous avons fait dans cette journée.

*Specification de la perte, que l'armée
alliée a fait dans la Bataille.*

<i>Vations.</i>	<i>Infanterie</i>		<i>Cavallerie</i>		<i>Artille. rie.</i>		<i>Total.</i>		<i>Drapeaux.</i>	<i>Etendards</i>	<i>Canon.</i>
	<i>Hommes.</i>	<i>Chevaux.</i>	<i>Hommes.</i>	<i>Chevaux.</i>	<i>Hommes.</i>	<i>Chevaux.</i>	<i>Hommes.</i>	<i>Chevaux.</i>			
<i>Imperiaux.</i>	60.	18.	123.	"	"	128.	123.	"	"	"	"
<i>Anglois</i>	1883.	402.	383.	82.	"	2372.	383.	"	"	"	16.
<i>Hannoveriens</i>	2009.	330.	456.	96.	69.	2435.	525.	1.	"	"	7.
<i>Hessois.</i>	223.	176.	208.	"	"	398.	208.	"	"	"	"
<i>Hollandois</i>	"	400.	400.	"	"	400.	400.	"	3.	"	"
<i>Total.</i>	4180.	1385.	1570.	178.	69.	5743.	1639.	1.	3.	23.	23.

*La perte de l'Ennemi est d'un Brigadier, 40. offi-
ciers, et 600. Soldats prisonniers, avec cela 8. Dra-
peaux 6. Etendards et une paire de Timbales, et se-
lon les informations que nous avons eu, sa perte to-
tale monte jus qu'à 14000 hommes.*



